

Présentation du stage : « René Char et le surréalisme »  
& biographie des conférenciers : Laure HIMY et Serge MARTIN

Mardi 17 mai 2011, IUFM.

Objectifs du stage : Savoir construire l'identité culturelle des élèves dans l'enseignement du français. Intégrer l'histoire des arts dans l'enseignement du français

Contenus du stage : Réflexions sur l'articulation nécessaire entre l'enseignement du français et les apports culturels. Echanges de pratiques, présentations de séquences. A mon sens, notre (PAF) plan académique de formation doit être ponctué régulièrement d'opérations de qualité telles que celle-ci, qui réunissent les professeurs responsables de la formation des élèves de LP avec des enseignants chercheurs universitaires.

Je voudrais rappeler, pour présenter ce stage, que si notre institution se focalise depuis quelques années, sur les savoirs fondamentaux : lire, écrire et compter, je suis intimement persuadé que ceux-ci incluent nécessairement la poésie.

J'en veux pour preuve le détail même du socle commun de connaissances et de compétences, qui dit que l'on doit développer auprès des élèves, dans le cadre des enseignements fondamentaux, «le goût pour les sonorités, les jeux de sens, la puissance émotive de la langue». Ce sont donc des enseignements fondamentaux, qui ne se réduisent pas à l'apprentissage de l'instrument linguistique. Ils doivent s'ouvrir sur l'usage de la langue dans tous les secteurs, notamment la poésie.

J'en veux pour preuve aussi notre programme de français qui propose pour les classes de 1<sup>ère</sup> Bac Pro, dans le tableau des compétences à construire chez l'élève, de mettre en place des séquences consacrées au surréalisme (voir dans l'objet d'étude «du côté de l'imaginaire» le détail des capacités et attitudes que cela implique).

La poésie surréaliste passe pour difficile et assez éloignée de l'intérêt des élèves. Je pense que toute poésie est difficile et que seul le talent du professeur peut rendre accessible tout niveau de texte. Je crois qu'il n'y a pas des textes pour les élèves en difficulté et d'autres, différents, pour les élèves brillants. Il y a des textes, qu'il faut permettre aux élèves d'acquérir, de posséder, de s'approprier.

Par le truchement de cette conférence, nous sommes donc invités à entrer dans « l'atelier du poète » guidés par deux professeurs et chercheurs universitaires que j'ai l'honneur et le plaisir de vous présenter maintenant.

D'abord, **Mme Laure HIMY-PIERI** :

Enseignant-chercheur HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) à l'Université de Caen, ses recherches portent sur les pratiques discursives – en particulier littéraires – et sur les modalités de leur mise en forme et en texte selon les époques. En pratique, il s'agit d'étudier, à travers l'observation des formes, les mutations qui

affectent la définition des genres ; de comprendre comment et pourquoi ces mutations génériques sont révélatrices de nouveaux découpages disciplinaires, et de nouveaux enjeux contemporains. Laure Himy-Piéri a écrit de nombreux articles sur la poésie contemporaine, et les romanciers du début du siècle.

**Serge Martin**, quant à lui :

est enseignant-chercheur HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) à l'Université de Caen. Rédacteur à la revue *Le Français aujourd'hui*, il a publié récemment *La Poésie à plusieurs voix* (Armand Colin, 2010) et, avec Marie-Claire Martin, *Quelle littérature pour la jeunesse ?* (Klincksieck, 2009). En 1997, il a publié *Les Poésies, l'école* (PUF) et *Les Poèmes à l'école, une anthologie* (Bertrand-Lacoste) et plus récemment *Langage et relation. Poétique de l'amour* (L'Harmattan, 2007). Ecrivain sous le nom de Serge Ritman, il a publié récemment *Claire la nuit* (l'Atelier du grand tétras, 2011).

Pour terminer, je ne peux m'empêcher de citer René Char qui nous donne l'une des clés de cet atelier du poète, une invitation à relire l'œuvre et à porter un regard toujours nouveau sur la poésie et sur la vie de celui qui a écrit : « Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver ».

Je vous remercie.

Othman CHAABANE,  
IEN-EG. Lettres-histoire-géographie  
Académie de CAEN